



■ *Toute l'actu du 86*

- **ECONOMIE** P.5
Restos et cafés à l'air libre
- **APRÈS-CRISE** P.7
Primes Covid : il y a un loup
- **DOSSIER** P.9-12
L'horizon s'obscurcit pour l'industrie
- **ETUDIANTS** P.16
Des stages à réinventer
- **FACE À FACE** P.23
Dans l'œil de Piko Paseos



JUSQU'AU 28 JUIN

TOUS À VÉLO



VTT SUMMIT LTD HOMME - NAKAMURA
Du S au XL - Réf. YA60K89901



499[€] **-40%**
299.99[€]

Offre valable jusqu'au 28 juin, voir conditions en magasins.

POITIERS SUD • CHASSENEUIL DU POITOU • CHATELLERAULT

INTERSPORT
Le sport, la plus belle des rencontres

SOCIÉTÉ • P.3

Ces masques qui nous entravent

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°486

le7.info



LOISIRS VERANDA

VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENETRES



Notre équipe est à votre disposition !

Nous intervenons dans le respect des mesures sanitaires

Migné-Auxances | 05 49 51 67 87



www.loisirs-veranda.fr



**SRD poursuit le déploiement
des compteurs Linky en 2020.**

**Pour en savoir plus sur cette opération,
rendez-vous sur notre site internet dédié**



www.linkyparsrd.fr

et suivez-nous sur



#LinkyparSRD

SRD

78, avenue Jacques Cœur - CS 10000 - 86068 POITIERS CEDEX 9



Assignés à résilience

Le printemps sanitaire que nous venons de vivre s'est révélé d'une richesse insoupçonnée sur le plan sémantique. Confinement, déconfinement, présentiel, distanciel, cluster, distanciation sociale, gestes barrières, relocalisation... Le Coronavirus a contaminé notre vocabulaire comme les apéros WhatsApp ont occupé nos soirées. Un mot émerge dans cette après-crise sanitaire : la résilience. Le neurologue et psychiatre Boris Cyrulnik la définit comme la « reprise d'un nouveau développement après une agonie psychique ». La période Covid entre incontestablement dans la catégorie des chocs traumatiques collectifs. Ses conséquences psychologiques à moyen et long termes restent insoupçonnées. Mais la vie continue et nous n'avons d'autre choix que de « nous assigner » à résilience. Dans les relations sociales, l'alimentation, l'activité professionnelle, les loisirs, les voyages... La tâche semble immense, ne serait-ce que parce que dans un premier temps, il s'agit moins d'assurer la transition entre le monde d'avant et l'hypothétique monde d'après que de sauver les meubles. Au printemps sanitaire pourraient succéder un été atone et un automne social. Difficile résilience.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-i

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95

Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne

Responsable commercial : Florent Pagé
Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasselaine
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)

N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

Du geste barrière à la parole confinée



Scène de la (nouvelle) vie ordinaire, une visite de chantier avec des élus et représentants de chambres consulaires masqués.

De plus en plus de Poitevin(e)s portent un masque dans la rue, le bus, au supermarché... Recommandé ou obligatoire en fonction des situations, le port du masque engendre de fait une part de méfiance et de réelles difficultés de communication.

■ Arnault Varanne - Romain Mudrak

En tissu ou chirurgical, noir ou blanc, il voile une partie du visage de tous ceux qui le portent. En quelques semaines, le masque est devenu un accessoire indispensable, protection sanitaire et psychologique oblige. Aussi vertueux soit-il, le couvre-faciès comporte des effets (très) indésirables. Notamment dans les structures de petite enfance. « C'est déjà un frein entre adultes, alors avec des enfants... » Valérie Gustin-Moinier a eu quelques sœurs froides après la réouver-

ture des crèches municipales. « Certains enfants étaient très fermés, un peu prostrés à cause du masque, témoigne la responsable petite enfance du CCAS de Poitiers. Après deux jours, ils ont retrouvé leurs repères, les professionnelles ont développé une gestuelle particulière, une attitude corporelle pour attirer le regard. Reste qu'il n'est pas toujours facile de savoir qui parle quand deux adultes sont masqués. »

Le masque, nouvelle barrière pour communiquer ? Cela ne fait aucun doute. « L'expression faciale émotionnelle est essentielle, c'est le premier contact à l'autre lors des interactions, assure Sandrine Gil, professeure à la faculté de psychologie de Poitiers. La partie haute du visage va devenir un élément plus crucial qu'avant. Il va falloir exprimer davantage ses émotions avec ses yeux ! » La chercheuse au sein du Centre de recherches sur la cognition et l'apprentissage (Cerca) va plus loin dans son analyse : « Si je vous dis que j'ai passé un super week-end en faisant une tête de dix mètres de long, vous compre-

nez que c'est le contraire. La sémantique peut être ambiguë. Des études ont montré qu'il existait des patterns du visage avec des muscles qui s'activent selon les émotions. Avec le masque, il nous manque toutes les informations situées sur la partie basse du visage, ce qui peut aboutir à de mauvaises interprétations car le cerveau analyse automatiquement le visage dans sa globalité. »

Des interlocuteurs méconnaissables

Le défi du masque se pose dans tous les milieux, tous les métiers. Chez les enseignants, c'est une même une gageure à en croire Laura Abou Haidar, enseignante-chercheuse à l'université de Grenoble-Alpes. « C'est la lecture des émotions qui permet d'instaurer des conditions de sécurité affective favorables à l'apprentissage. » De là à remettre en cause la pertinence des cours en présentiel, il n'y a qu'un pas que nous ne franchirons pas. N'empêche, le masque oblige à rivaliser d'imagination pour transmettre des informations simples. Comme...

reconnaître ses interlocuteurs ! « Avec des gens qu'on a moins l'habitude de côtoyer, ce n'est pas si évident », reconnaît Emmanuelle Doyen.

La psychologue du CH Laborit travaille au sein de la Maison de la réhabilitation psychosociale. Elle reconnaît que le port du masque ajoute une contrainte dans les échanges avec ses patients et l'oblige à « se réinventer ». « Je nomme désormais toutes les expressions de mon visage. Moi qui ai tendance à beaucoup utiliser l'humour, je dois veiller à ce qu'il n'y ait pas d'incompréhensions. » Au fond, le port du masque révèle aussi les différences culturelles. « Dans les pays à culture collectiviste, où le masque est très utilisé, exprimer ses émotions est mal perçu car cela pourrait enrayer le collectif. En revanche, dans les pays à culture individualiste comme le nôtre, les gens sont incités à exprimer leurs émotions personnelles. Le masque est sans doute plus problématique pour nous », conclut Sandrine Gil. Haut les masques !

MARDIS FOUS!

ET AUSSI LES JEUDIS

7€ ,99

À EMPORTER

TOUTES LES PIZZAS
MEDIUM & LARGES

dominos.fr

*Prix conseillé TTC au 04/09/2019. Offre non cumulable et valable uniquement à emporter. Modifiable sans préavis. Offre non disponible sur les Bons Plans medium, Signatures, XL et Big One. Hors suppléments pâtes et ingrédients. Dans la limite des stocks disponibles. Conditions et liste des magasins participants sur dominos.fr.
Domino's Pizza France / SAS au capital de 13.013.360 € - RCS Nanterre B 421 415 803.

RETROUVEZ LES MESURES DE SÉCURITÉ PRISES SUR DOMINOS.FR

VOS DOMINO'S OUVERTS 7/7 À CHÂTELLERAULT ET POITIERS

POUR VOTRE SANTÉ, MANGEZ AU MOINS CINQ FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR. WWW.MANGERBOUGER.FR



« Certaines manières de communiquer ont vraiment donné l'impression que l'envie de travailler ensemble n'était pas là... **Lorsqu'on veut se marier avec quelqu'un, on ne s'oppose pas à lui.** »

Léonore Moncond'huy, tête de liste de Poitiers Collectif, au sujet de la fusion avortée avec Osons Poitiers. Le deuxième tour aura lieu le 28 juin.



« Le monde d'après passe par la reconquête industrielle et technologique. **Il ne s'agit pas de faire en autarcie mais de réacquérir des compétences.** »

Alain Rousset, président de Région, le 6 mai, lors de la conférence de presse sur le plan de reprise.



« Le Président a dit qu'il faut se réinventer : **cela vaut aussi pour les campagnes électorales.** »

Sacha Houlié, député de la 1^{re} circonscription de la Vienne, samedi 23 mai sur France Inter.



« Si les représentants de la Région nous avaient sollicités (...) pour considérer une baisse de financement généralisée face à une diminution significative de leurs recettes, **comment aurions-nous pu refuser ce geste de solidarité ? Mais jamais avant aujourd'hui cette éventualité n'a été évoquée.** »

Jean-Claude Martin et Jérôme Lecardeur, président et directeur du Théâtre-auditorium de Poitiers (Tap), scandalisés par la baisse de subvention du Conseil régional.



« Si, dans le contexte de crise sanitaire, ces baisses peuvent heurter, **elles sont à remettre en perspective du soutien apporté par la Région aux acteurs du spectacle vivant sur ce territoire** »

Le service communication de la Région, en réponse aux protestations du Tap.



« Il ne faut pas hésiter à aller se faire dépister, **pas forcément pour soi mais pour ses proches.** »

Maryline Lambert, directrice de la Caisse primaire d'assurance maladie de la Vienne, le 25 mai. La CPAM est chargée de tracer les cas contacts du Covid-19.



Les terrasses gagnent du terrain



Après deux mois et demi de torpeur, les terrasses de la place Leclerc vont revivre.

À la belle saison, les terrasses des bars et restaurants fleurissent. Elles seront encore plus présentes cette année, en raison des mesures de distanciation imposées par la crise sanitaire. C'est officiel, elles rouvrent ce mardi dans la Vienne !

■ Claire Brugier

Rouvrirent ? Rouvrirent pas ? Tout le secteur des cafés-bars-restaurants était dans l'expectative. Le Premier ministre Edouard Philippe a donné la réponse tant attendue jeudi. À partir de ce mardi, les établissements sont autorisés à accueillir de nouveau leurs clients, à table et non plus seulement de manière fugitive, dans le cadre de la vente à emporter. Il ne s'agit toutefois pas d'un « retour à la normale ». Les profes-

sionnels en ont bien conscience, qui ont plus ou moins anticipé cette reprise avec, parmi les solutions, la terrasse.

Une majorité des cafés-bars-restaurants envisagent d'étendre voire de (re)créer un espace extérieur, histoire de compenser, un peu ou beaucoup, la diminution du nombre de couverts en intérieur, imposée par la distanciation sociale.

La terrasse pourrait donc devenir centrale, d'autant que dans des communes comme Poitiers ou Châtelleraut, les établissements seront exonérés du « droit de place » cet été. « À Poitiers, en temps normal, cela représente environ 300 000€ de recettes annuelles, précise Alexandra Abbassi, directrice du service prévention et tranquillité publique. Cette année, nous allons quasiment doubler la surface des terrasses pendant la période estivale. Nous avons contacté les établissements concernés, soit environ cent vingt (bars, restaurants,

boulangeries, salons de thé..., ndlr), avec quasiment 100% de retours. Trois surveillants de travaux se sont ensuite rendus sur place afin d'évaluer les possibilités d'extension. » Une démarche similaire est en cours à Châtelleraut.

Exonération du « droit de place »

Des établissements châtelleraudais, comme L'Industrie ou Le Merle moqueur, ont fait une demande d'extension de leur terrasse, sans véritablement anticiper la réouverture. « Nous étions dans l'attente des consignes, nous en avons profité pour faire quelques petits travaux », note la gérante de L'Industrie, Nadia Vannier. « Pour anticiper, il aurait fallu avoir des données », déplore Sébastien Duplessis. D'ordinaire, le patron du Merle moqueur fait « 70% de son chiffre d'affaires avec le bar ». La vente à emporter aura tout juste « permis de payer des

charges et de faire savoir qu'on était encore là ».

Ici comme à La Cuisine du Comptoir, à Poitiers, l'étroitesse des lieux complique la réouverture. « Pour nous, ce sera encore une période de transition, nous souhaitons que les gens se sentent vraiment en sécurité », note le propriétaire Olivier Leclerc. Sans terrasse habituellement, sauf une en extérieur qui pourra accueillir vingt couverts, il envisage de développer le service en extérieur et à emporter, en empiétant sur le square voisin, soit « vingt tables façon guinguette, pour les personnes qui auront pris à emporter ».

La nécessité d'une terrasse est moindre pour d'autres restaurateurs, comme Thierry Minsé qui n'a « pas vraiment de contrainte de place ». Pour le patron des Archives, l'ouverture d'une terrasse d'une vingtaine de couverts est davantage « une opportunité ». L'établissement n'en avait plus depuis 2016.

LOISIRS

Le Futuroscope en mode réouverture

Fermé au public depuis le 15 mars, le Futuroscope rouvrira ses portes les 13-14 et 20-21 juin, puis tous les jours à partir du 27 juin. Dans un premier temps, il sera accessible uniquement sur réservation. Le nombre de visiteurs sera limité à 5 000. « L'ensemble des mesures adoptées est basé sur les principes des gestes barrières, de la distanciation physique et d'hygiène, travaillé attraction par attraction, restaurant par restaurant, boutique par boutique, et globalement sur l'ensemble du site : marquages au sol, fréquence renforcée de nettoyage et désinfection, installation de 200 points de distribution de gel hydroalcoolique... », indique l'équipe du parc poitevin. De plus, une application de « file d'attente virtuelle sera lancée dans les six attractions majeures », ce qui permettra aux visiteurs de réserver sur place un créneau de visite et ainsi de fluidifier leur circulation dans les allées. Le port du masque sera recommandé pour les visiteurs sur l'ensemble du parc et obligatoire dans certaines zones.

ESSAI CLINIQUE

Hydroxychloroquine : le CHU stoppe Hycovid

Le CHU de Poitiers a arrêté d'inclure des patients dans l'essai clinique Hycovid orchestré depuis le 1^{er} avril par le CHU d'Angers. Mené dans 33 hôpitaux français, cet essai était destiné à mesurer l'efficacité de l'hydroxychloroquine, dérivé de la chloroquine, une molécule couramment prescrite contre le paludisme. Or, l'étude publiée par la revue médicale *The Lancet*, dans ses conclusions, jugé la chloroquine inefficace dans le traitement du Covid-19, voire nocive pour les patients. Conformément à l'avis du Haut conseil de la santé publique, le gouvernement a interdit la prescription d'hydroxychloroquine, jusqu'à présent autorisée à titre dérogatoire. Parallèlement, l'Agence nationale de sécurité du médicament a suspendu les essais cliniques sur cette molécule chez les patients atteints de Covid-19. Dont Hycovid. « Cette étude hydroxychloroquine versus placebo s'arrête. Avec les signaux que l'on a reçus, il est impossible de continuer », souligne le Pr France Roblot, chef de service maladies infectieuses au CHU de Poitiers.

BONUS ELECTRIQUE
GIANT

GIANT POITIERS

127 ROUTE DE POITIERS
86280 S^t BENOIT

05 49 55 36 22
www.giant-poitiers.fr

AVANT, LE SPORT ET NOUS VIVIONS SÉPARÉS.
GIANT ET LE DÉCONFINEMENT NOUS ONT
RAPPROCHÉS 😊😊😊 ! ET VOUS ?

200€ DE REMISE IMMÉDIATE*

* Bénéficiez de 200€ de remise pour tout achat d'un vélo à assistance électrique Giant ou Liv. Voir conditions en magasin.

DU 12 MAI AU 6 JUIN 2020

Retrouvez votre poids idéal

Sans contrainte
Sans frustration
Sans interdit

JAUNAY-MARIGNY

9, Grand rue - Tél. : 05 49 62 46 91

Mail : jaunayclan@dietplus.fr

*Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web

dietplus.fr

Franchisé dietplus commerçant indépendant

Votre Bilan
Nutritionnel
Offert*



ÉCOUTEZ ALOUETTE ET GAGNEZ VOTRE PISCINE !



IMERSION
PISCINES



POITIERS 98.3

1^{ère} RADIO RÉGIONALE DE FRANCE

Entrez dans l'univers des objets connectés

BIEN-ÊTRE
MOBILITÉ URBAINE
SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON
MAISON
FAMILLE
ACCESSOIRES



CONNECTE VOUS
OBJETS CONNECTÉS

NOUVEAU SHOW-ROOM

10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2
86360 Chasseneuil-du-Poitou

Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24

www.connectetvous.fr



Une prime, des tensions



Les agents du CCAS de Poitiers ont reçu 30€ par jour de présence.

En théorie, la « prime Covid » doit récompenser les efforts des salariés et agents au front face à la maladie. Dans les faits, son versement est soumis à de nombreux critères.

■ Romain Mudrak

Sur le principe, attribuer une prime exceptionnelle aux salariés qui se sont retrouvés en première et en seconde lignes face au Covid-19, cela semble une bonne idée. Et pour ceux qui la toucheront, ça l'est ! Le problème, c'est que l'Etat n'a pas fixé de règle nationale. Cette prime est défiscalisée, ce qui la rend plus facile à débloquer par les employeurs. Mais les critères d'attribution sont nombreux et, surtout, la décision est laissée à la discrétion de ces mêmes employeurs qui n'ont, après cette crise, pas toujours les moyens ou le désir de la mettre en place. « C'est un effet d'annonce, clame Catherine Giraud, secrétaire générale de l'union départementale CGT. Au début, l'Etat a dit aux salariés « Votre vie vaut 1 000€ ». On les a envoyés au front, souvent sans arme, en leur faisant miroiter cette prime, mais dans beaucoup

de cas, ils ne l'auront pas. »

Le CHU dans l'attente

Là où elle existe, cette prime est parfois octroyée en fonction du niveau de salaire ou au prorata du temps de présence. Salariés en télétravail ou dans l'entreprise peuvent ainsi recevoir un traitement différent. Sans compter que certains volontaires n'ont pas pu revenir, faute d'activité suffisante. L'Etat versera en direct jusqu'à 1 000€ net de prime à 400 000 fonctionnaires (enseignants, policiers, surveillants pénitentiaires...). Du côté des soignants, c'est différent. Au CHU de Poitiers, Céline Laville a fait les comptes. La présidente de la Coordination nationale infirmière estime qu'« environ 500 personnels paramédicaux et administratifs » devraient logiquement être gratifiés pour avoir travaillé au contact des patients Covid-19. Un décret daté du 14 mai permet aux directeurs de bonifier cette prime de 500 à 1 500€. La décision sera-t-elle prise avant l'été ? « Nous sommes dans l'attente de précisions concernant les modalités de versement de cette prime, en particulier le pourcentage d'agents qui pourrait être concerné par le versement dérogatoire », indique la direction de l'hôpital.

Parmi les injustices, un cas semble plus emblématique que les autres : celui des auxiliaires de vie. Elles -ce sont surtout des femmes- ont continué à s'occuper des seniors pendant le confinement. Matin, midi et soir, elles se sont rendues à leur domicile pour la toilette, le repas, le coucher, en gérant les carences de gel, de masques et de gants. Mais fin avril, les députés ont rejeté un amendement prévoyant de verser directement 1 000€ de prime aux « petites mains » de l'accompagnement humain. « Que ce soit l'Etat ou les Départements, dans le cadre de leur compétence sur l'aide sociale, peu importe. Il faut une prime pour nos salariés qui sont plongés dans le désarroi. Leur travail a la même valeur que les autres », plaide Jean-Louis Guilbaud, président de l'ADMR 86, premier réseau associatif d'aide à la personne. Le personnel du CCAS, qui dépend de la Ville de Poitiers, a reçu 30€ de prime par jour de présence. Mais les structures restent, elles, trop fragiles pour la verser. De quoi relancer le débat sur leur financement et les tarifs réglementés qui ne leur laissent aucune marge de manœuvre. En attendant, les auxiliaires de vie sont donc condamnées à rester dans l'ombre.

ISOLEZ VOS COMBLES & PLANCHERS SUR SOUS-SOLS*

OFFRE À **0€**

SANS CONDITION DE REVENU

COVID 19
NOUS INTERVENONS
DANS LE RESPECT
DES GESTES
BARRIÈRES

MAUPIN
L'isolation pour votre Confort



GROUPE ABF
Isoler aujourd'hui, économisez à vie

QUALITÉ PROFESSIONNELLE

- PIGES D'ÉPAISSEUR
- FICHE DE CONTRÔLE
- REPÉRAGE BOÎTIERS ÉLECTRIQUES
- RÉHAUSSE ET ISOLATION DES TRAPPES D'ACCÈS
- PROTECTION DES ÉCARTS AU FEU

ZAC d'Anthylis - 86340 FLEURÉ

05 49 42 44 44

maupin.fr



QUALIBAT



QUALIBAT

*Sous conditions de réalisation.



Patrick Fournier

CV EXPRESS : 67 ans. Président et directeur artistique du Festival « Jazzellerault ». Ancien directeur du Nouveau Théâtre de Châtellerauld. A commencé sa vie professionnelle dans un cabinet de métré spécialisé dans les monuments historiques, puis à la Direction générale des impôts.

J'AIME : le spectacle vivant et la musique, les belles plumes de la chanson française, les petits plaisirs simples si bien décrits dans le livre de Philippe Delerm La première gorgée de bière et autres plaisirs minuscules.

J'AIME PAS : les acariâtres, les cyclothymiques, les incivilités... Cueillir les haricots verts et les fraises.

L'arme fatale...

Alors que toutes les brigades sanitaires du monde sont à la recherche de l'arme fatale qui pourrait anéantir la tueur en série Covid-19, certains illuminés y vont de leur remède miracle et le font savoir, au risque de faire des dégâts collatéraux bien plus importants que cette sinistre meurtrière. Les réseaux sociaux nous ont habitués à ce genre de fausses nouvelles, pardon de fake news. Et l'Organisation mondiale de la santé (OMS), consciente de la gravité de telles affirmations, a pris soins de tordre le cou aux idées reçues qui circulent. L'OMS indique notamment que l'urine des enfants, pas plus que la cocaïne, ne protège du nouveau coronavirus, que la neige et les sèche-mains ne le tuent pas, que se rincer le nez ou manger de l'ail n'aide pas à

prévenir l'infection. De même que se pulvériser le corps de chlore ou d'huile de sésame n'empêchera pas une contamination ! La consommation d'alcool à base de sève de palmier a fait ses preuves uniquement dans les troubles de l'érection. Aucun vaccin ni aucun traitement dont l'efficacité est prouvée n'existent. Aucun antibiotique ne fonctionne non plus car ils sont utiles contre les bactéries et non contre les virus. Et que dire des propositions émanant d'un magnat de l'immobilier, par ailleurs président de la plus grande puissance mondiale, suggérant à ses médecins consternés de traiter les malades aux rayons ultraviolets ou de leur injecter du liquide désinfectant, directement dans le sang ou les poumons ? « Ce serait in-

téressant de vérifier tout ça », ajouta-t-il. Heureusement, les scientifiques du monde entier ont depuis exhorté les gens à ne surtout pas suivre ces propositions grotesques. Alfred Jarry aurait-il trouvé son maître ? Hélas, il n'est pas le seul. En Biélorussie, un autre Père Ubu, le président-dictateur Alexandre Loukachenko invite ses compatriotes à boire de la vodka au sauna... Et que penser du « Covid-Organic », décoction à base de plantes qui serait composée à 62% d'Artemisia annua (armoise annuelle), dont le président malgache Andry Rajoelina assure la promotion en mettant en avant les chiffres de mortalité infimes de Madagascar, seulement deux cas pour une population de vingt-sept millions d'habitants. Face à l'en-

gouement suscité, plusieurs organisations réservent un accueil prudent à ce traitement car elles soulignent le manque de preuves scientifiques concernant l'efficacité de ce remède. Et si la réponse à l'épidémie mondiale de coronavirus se situait à Madagascar, voilà qui ne réjouirait pas les industriels qui refusent que l'Afrique produise des médicaments. Alors, à défaut de remède fiable, continuons le lavage des mains et la distanciation physique, qui sont les éléments cardinaux de la prévention de la Covid-19. Sans oublier le masque, mais pas celui du théâtre qui symbolise la dissimulation, l'hypocrisie, l'incarnation et la transformation.

Patrick Fournier



une belle vie immobilière

NOUVEAU À BUXEROLLES



LE CLOS DES AMANDIERS

nexity.fr

0 800 718 711

Service & appel gratuits



Appartements et maisons dans un cadre arboré

À partir de **117 000 €**⁽¹⁾



GEORGE V VAL DE LOIRE – SAS au capital de 37 200 euros – RCS Paris 326 625 332 – A.P.E 4110A – Siret : 326 625 332 00050. Siège social 19 rue de Vienne – TSA 60030 – 75801 Paris Cedex 08. Document et illustrations non contractuels. Illustrations : Images Créations. Architecte : Espace 3 Architecture. * Offre valable uniquement en cas de signature, entre le 1^{er} mai et le 21 juin 2020 inclus, d'un contrat de réservation ou d'une promesse de vente portant sur le programme « Le Clos des Amandiers » et sous réserve de la signature d'un acte authentique de vente dans les délais stipulés au contrat de réservation ou à la promesse de vente. Les frais de notaire ne comprennent pas les frais de financement et de garanties, ni les frais liés à l'établissement du règlement de copropriété ou le cas échéant des statuts de l'Association syndicale libre ou du cahier des charges devant être versés par l'acquéreur au jour de la signature de l'acte authentique de vente. (1) Lot 112 : T2 de 42,5 m². (2) Voir conditions détaillées sur nexity.fr. (3) Loueur en meublé non professionnel. Les recettes locatives réalisées par l'investisseur doivent être inférieures à 23 000 € et ne pas représenter plus de 50% de ses revenus globaux. Voir conditions détaillées sur nexity.fr. Dans la limite des stocks disponibles. Mai 2020.

Le péril industriel

En proie à de fortes secousses dans l'automobile et l'aéronautique, les acteurs de l'industrie s'appêtent à traverser une zone de turbulences dont les conséquences, sur l'emploi notamment, seront lourdes.

■ Arnault Varanne

Il y a encore quelques semaines, la première préoccupation des entreprises de l'industrie consistait à attirer de nouveaux collaborateurs, en particulier dans le bassin châtelleraudais. L'ouragan Covid-19 a balayé toutes les certitudes des dirigeants les plus optimistes. Aujourd'hui et dans les mois (années ?) à venir, la priorité sera de sauver les meubles et de préserver un train d'activité acceptable. « Dans la Vienne, le bassin industriel est principalement concentré autour de l'automobile et de l'aéronautique », analyse Philippe Jehanno, président de l'UIMM

86. Les deux secteurs ont évidemment souffert du confinement mondial. Le trafic aérien a chuté de 80 à 90%, alors que « les stocks des constructeurs automobiles sont pleins ». Par ricochet, les sous-traitants ressentent les premiers effets.

« Quand va-t-on voyager normalement ? »

« Les carnets de commandes sont bas après deux mois et demi de quasi-arrêt, prolonge le dirigeant du groupe Techman-Head. Nous constatons une baisse de 40 à 60% des entrées de commandes en fonction des entreprises... » Et les annulations en cascade de commandes d'avions auprès d'Airbus laissent augurer un automne très compliqué. Le sous-secteur de la maintenance n'échappe pas aux effets de la crise. « Plusieurs questions se posent : quand va-t-on voyager normalement ? En Europe ? A l'international ? Quel sera le comportement des passagers des compagnies ? » Pour Jean-Marc Neveu, dirigeant de

quatre entreprises industrielles, à Châtellerauld et Challans (35 salariés, 4M€ de CA), un retour à la « normale » n'est pas envisageable « avant trois à cinq ans » dans l'aéronautique.

Transformer la crise en opportunité

Si les prédictions des observateurs s'avèrent exactes, le bassin industriel châtelleraudais devrait donc connaître une crise pire que celle de 2008-2009. « Il faut absolument éviter les pertes de compétences », coupe Philippe Jehanno. Qui prône de fait un recours facilité au chômage partiel. « Il est plus facile de ramener vers l'entreprise des personnes en chômage partiel à 40% de leur temps, que des personnes complètement éloignées de l'emploi. » De son côté, Jean-Marc Neveu veut transformer la crise en opportunité. Pendant le confinement, CDA Développement a ainsi « amorcé une petite diversification » en participant à la fabrication de visières pour les personnels

d'hôpitaux, d'Ehpad... « On s'est aussi aperçu que certaines de nos pièces étaient utilisées dans la composition de respirateurs artificiels. » Aéronautique, automobile, énergie, médical... Le dirigeant constate d'ores et déjà « plus de demandes sur des petits projets industriels ». « Avant de faire retravailler nos amis asiatiques pour gagner quelques centimes, les donneurs d'ordre ont intérêt à jouer la carte du local, au moins de l'échelle européenne. » Lui milite pour un « rapprochement encore plus fort » avec ses voisins.

Cela dit, avant d'amorcer le monde d'après dans l'industrie, il va falloir écopier les voies d'eau dans le navire industriel châtelleraudais (cf. page 10). Tous les regards se tournent, dans un premier temps, vers les Fonderies d'Ingrandes, auxquelles nous consacrons un sujet dans ce dossier spécial (cf. page 11). Le plan d'économies annoncé par Renault n'augure hélas rien de bon pour ce fleuron industriel.

C.B. FROID



Génie frigorifique et climatique

Vente – Installation – Dépannage
Froid – Climatisation et Cuisine professionnelle

67 route de la Torchaise
86580 VOUNEUIL SOUS BIARD
Tél. 05 49 46 50 40 – Fax 05 49 46 51 43
www.cb-froid.fr

SÉCURITÉ
Sites industriels :
l'Etat renforce ses
contrôles



Entre le 11 mars et le 11 mai, la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (Dreal) n'a procédé qu'à une douzaine d'inspections de sites industriels, soit seulement un tiers que pendant la même période de 2019. « Ces contrôles ont ciblé les secteurs encore en fonctionnement ou avec une activité particulièrement sensible tels que les sites industriels Seveso, les activités liées aux déchets, avec notamment l'incinérateur et l'installation de traitement des déchets d'activités de soins à risques infectieux, et des installations irrégulières dont l'échéance de mise en conformité était dépassée », précise la préfecture de la Vienne. Déconfinement oblige, les contrôles vont s'intensifier d'ici fin juin, notamment chez des industriels qui ont « pu connaître une baisse d'activité sensible lors du confinement, les sous-traitants de l'automobile, de l'aéronautique, les carrières » ou dont l'activité n'a pas été touchée. « La reprise d'activité d'une usine après une période d'arrêt prolongé nécessite une vigilance accrue des exploitants. Le retour d'expérience montre que ce redémarrage peut être générateur d'accidents », estiment les autorités. La vigilance de la Dreal sera maximale, notamment dans le domaine des canalisations, l'idée étant de s'assurer que des « chantiers ne sont pas engagés sans connaître la localisation potentielle des réseaux sensibles ». Rappelons que la Vienne compte deux sites classés Seveso seuil haut, à Chasseneuil-du-Poitou (Bolloré Energy, notre photo) et Cissé (Jouffray-Drillaud).

50% d'offres d'emploi de moins en avril »

David Vialat estime qu'il est encore trop tôt pour évoquer les conséquences de la crise sanitaire sur l'emploi, en particulier dans l'industrie. Mais le directeur départemental de Pôle Emploi et ses équipes se préparent à tous les scénarii.

■ Arnault Varanne

Quels sont les indicateurs dont vous disposez sur le front de l'emploi ?

« Les derniers indicateurs datent de mars (+22,6% en avril au niveau national, ndlr). Pour l'instant, les dispositifs mis en œuvre en matière d'activité partielle ont bien joué leur rôle d'amortisseur. Ce qui signifie qu'on ne constate pas d'augmentation significative du nombre de demandeurs d'emploi. La principale évolution concerne l'évolution des demandeurs d'emploi. Certains, qui étaient en CDD ou en contrat d'intérim, ont changé de catégorie. »

Pendant le confinement, on imagine que le nombre d'offres d'emploi a chuté...

« Un chiffre est assez significatif. En avril, nous avons fait face à une perte de 50% d'offres d'emploi par rapport à avril 2019. Malgré cela, la plateforme mobilisationemploi.gouv.fr a permis de générer près de deux cents offres dans des



David Vialat n'a pas constaté d'afflux de nouveaux demandeurs d'emploi ces dernières semaines.

secteurs prioritaires : sécurité, logistique, agriculture... »

Beaucoup d'observateurs craignent des vagues de licenciement dans l'industrie. Est-ce votre cas ?

« Dans l'industrie, comme dans d'autres secteurs, il est encore un peu tôt pour imaginer les conséquences de la crise sanitaire sur l'emploi. Nous n'avons pas d'indicateurs pertinents. Beaucoup d'industriels ont été à l'arrêt pendant le confinement, notamment dans le bassin châtelleraudais. Mais quelques bonnes nouvelles viennent aussi

de ce bassin avec des entreprises qui relancent leur activité. Donc craindre une vague, non, l'envisager certainement. »

Quelles sont les conditions pour que cette vague de suppressions d'emploi n'intervienne pas ?

« Plusieurs paramètres entrent en ligne de compte. Il faut bien entendu voir l'évolution de la situation sanitaire dans les prochains mois et la manière dont les citoyens consommateurs vont se comporter. L'approvisionnement des entreprises en matières premières est aussi un

sujet. »

La formation semble plus essentielle que jamais dans cette période...

« Le dernier quadrimestre est toujours très fort en termes d'activité. Soit celle-ci redémarre, soit ce n'est pas le cas et il faudra envisager des temps d'accompagnement vers le retour à l'emploi de personnes dont le secteur connaît des difficultés. Les branches professionnelles auront un rôle essentiel pour continuer à former les salariés pour ne pas perdre leurs compétences au moment du redémarrage... »

StreetWorker
Vêtements et Chaussures Professionnels

NE CHERCHEZ PLUS !

À PARTIR DE 3.90€ TTC*
LE MASQUE RÉUTILISABLE

*VOIR CONDITIONS EN MAGASIN

CERTIFIÉS AFNOR Spec S76-001 / NORME EN 14683:2019

Point de vente - Porte Sud - 3 Rue de la Garenne - 86000 POITIERS
Tél. 05 49 49 98 00 - contact@stworker.com - www.stworker.com

Plomberie - Électricité - Chauffage

- Dépannage • Entretien
- Climatisation • Ventilation
- Énergie renouvelable
- Contrat d'entretien
- Dépannages rapides

A C F pe2c

3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. : 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26
angelique.martin86@orange.fr

Père et fils à vos côtés depuis 41 ans

Les fonderies en mal d'avenir



Les salariés des fonderies d'Ingrandes-sur-Vienne subissent avec inquiétude la baisse des commandes.

Entre le plan de relance du secteur automobile et le plan d'économies de Renault, les salariés des fonderies aluminium et fonte d'Ingrandes-sur-Vienne sont dans l'incertitude, sur fond de baisse des commandes vertigineuse.

■ Claire Brugier

Le plan de relance du secteur automobile dévoilé par le Président de la République mardi dernier (8Mds€) fait état d'une subvention de 200M€ pour les équipementiers et sous-traitants automobiles et d'un fonds d'investissement de 600M€ abondé à 400M€ par l'Etat et à 100M€ par Renault et PSA. Tous ces zéros posés sur la table ne rassurent pas pour autant les salariés des fonderies aluminium (285) et fonte (315) d'Ingrandes-sur-Vienne, qui produisent respectivement des culasses et des carters. L'annonce par Renault, vendredi dernier, de la suppression de 15 000 emplois dans le monde, dont 4 600 en France, et la menace qui pèse sur la Fonderie de Bretagne, à Caudan, font tristement écho à la baisse des commandes dans les deux usines. Le constructeur automobile est l'unique donneur d'ordres de la fonderie aluminium et le principal (60%) de la fonte.

Lors de la reprise des deux entreprises, en mai 2019, le groupe Liberty House s'était engagé à investir dans la diversification, tandis que Renault assurerait pendant trois ans des volumes. Mais l'inertie de Liberty, via ses branches aluminium (Alvance Aluminium Group) et fonte (Liberty Casts Products), pose question aux salariés. « Nos plans d'investissements sont toujours d'actualité, assure le groupe, mais notre priorité immédiate est vraiment de soutenir tous nos sites. Nous continuons à travailler avec notre client pour déterminer quels volumes contractuels supplémentaires peuvent être garantis. »

Commandes en baisse

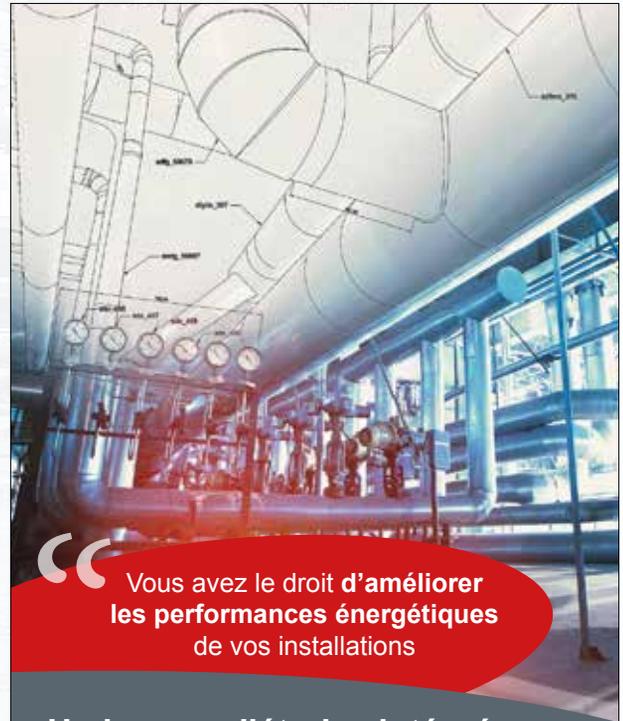
Dans la Vienne, la production a repris le 27 avril pour s'arrêter le 16 mai. Les périodes de chômage partiel se succèdent, conditionnées par des volumes toujours en deçà des prévisions. Côté aluminium, la production redémarre ce mardi. Les 30 000 culasses programmées en mai ont fondu à 13 000 et, « en juin, la direction nous a finalement annoncé 27 000 pièces au lieu des 34 000 prévues », note Jean-Philippe Juin. Insuffisant pour le délégué CGT. Il craint une nouvelle « cessation de paiement ». La direction, qui n'a pas souhaité s'exprimer, aurait sollicité un prêt garanti par l'Etat. Elle a également frappé

à la porte de la Région pour obtenir les 5M€ nécessaires au développement d'une nouvelle culasse, la HR10.

« Nous avons déjà donné 2,9M€ dans le cadre des investissements précédents, antérieurs à la reprise. La Région est partante pour faire effet levier, mais elle ne veut pas être seule », souligne Francis Wilsius, conseiller régional en charge de la Restructuration économique. C'est Renault qui a la clef de la relance de ses sous-traitants. »

Côté fonte, la reprise a été reportée à mardi prochain. « On nous avait dit que l'on reprendrait le 2 juin avec la production de 17 000 pièces, ce sera 14 000 pièces. Il y aura encore du chômage partiel à la fin du mois ! », prédit Thierry Waye, délégué CGT. Le virage électrique promu par le chef de l'Etat ne plaide pas en faveur des sous-traitants de la motorisation thermique, déjà fragilisés par la crise du diesel. « Cela va finir de nous enterrer. Nous sommes une entreprise sous perfusion. »

D'un côté comme de l'autre, les délégués du personnel viennent une nouvelle fois, par courrier, d'interpeller la secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Economie et des Finances. Agnès Pannier-Runacher est déjà venue à leur rencontre le 8 mars et le 26 avril 2019. Avant la reprise par Liberty House.



« Vous avez le droit d'améliorer les performances énergétiques de vos installations »

Un bureau d'études intégré pour un projet personnalisé

42 Bis route de la Torchaise
86580 VOUNEUIL SOUS BIARD
www.soregies-services.fr
05 49 52 90 86



MUE CONSEILS ET FINANCEMENTS M C F

Prêts pour particuliers & professionnels
Recherche meilleur financement - Rachat de prêts immobiliers

Venez faire votre étude avec le Prêt à 0% !

ÉTUDE GRATUITE ET SANS ENGAGEMENT

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager. *Aucun versement de quelque nature que ce soit, ne peut être exigé d'un particulier, avant l'obtention d'un ou plusieurs prêt d'argent. N° SIREN 520 465 337 N°ORIAS : 13 002 966

Magali MUE - 09 83 28 48 61
62 avenue du Plateau des Glières - Bât A, Hall A - 86 000 POITIERS
magali.mue@mcf-courtage.com www.mcf-courtage.com



POUVOIRS PUBLICS

**Le bassin
châtelleraudais ne
veut pas être oublié**

A l'occasion d'une visioconférence de presse dédiée à la relance économique du Grand Châtelleraudais, Jean-Pierre Abelin s'est notamment penché sur la situation du bassin industriel. Le président de l'agglomération a fait part de sa vigilance sur le secteur de l'aéronautique, déjà fortement touché lors de la crise des subprimes en 2008-2009, et dit avoir écrit au ministère de l'Economie pour « attirer son attention. Le contrat de revitalisation de l'époque nous avait été très utile », se souvient l' élu. Jean-Pierre Abelin a également sollicité la Région pour envisager de concert des initiatives sur le circuit de la formation, l'un des enjeux majeurs à l'avenir. Parmi les points de préoccupation du bassin, l'avenir des fondries d'Ingrandes (cf. page 11) demeure flou. « Aujourd'hui, nous n'avons eu aucun retour. J'espère que l'on pourra tenir compte de ces difficultés, dans le plan automobile prévu par le gouvernement. » Le maire de Châtelleraudais a aussi tenu à saluer la « capacité de rebond » du bassin industriel, citant pour exemple les actions de solidarité et les transformations opérées par certaines entreprises du secteur face à la crise sanitaire (Perform Industries, DSI Laser, etc.). « Elles ont montré une mobilité et une agilité remarquables. On pense pouvoir le faire dans d'autres domaines », a-t-il confié, évoquant plusieurs mesures engagées en faveur du commerce de proximité.

Dossier Industrie

MÉDICAL

Coulot Découpage imperturbable



Dans son pôle 3D tout neuf, Coulot Découpage fabrique des valves de respirateurs.

**Discrète, la société
châtelleraudaise Coulot
Découpage n'a jamais,
même au plus fort du
confinement, arrêté
sa production, tout en
participant à l'effort
collectif contre l'épidémie
de Covid-19.**

■ Claire Brugier

Fondée en 1985, Coulot Découpage ne connaît pas la crise. Grâce à la mobilisation de ses 70 salariés, la société familiale installée à Châtelleraudais n'a jamais stoppé son activité. Spécialisée dans la fabrication d'implants et instruments médicaux en petite et grande série, elle participe même gracieusement à la lutte

contre l'épidémie de Covid-19. Des cerceaux pour visières, des valves pour respirateurs... Et tout récemment, constatant combien le port prolongé du masque pouvait être inconfortable, le pôle 3D de l'entreprise a mis au point une rallonge en résine flexible destinée à faire le tour de la tête, pour soulager les oreilles meurtries par les élastiques.

Quel que soit le contexte, Coulot Découpage s'adapte. Son chiffre d'affaires annuel de 8,5M€ en témoigne, la formule est payante. « La demande est croissante. Nous sommes sous-traitants pour des laboratoires », explique Bruno Coulot. Nous travaillons pour plus de 60% à l'export. » Le principal marché est américain, mais l'entreprise châtelleraudaise est aussi présente dans le

reste de l'Europe, en Suisse, Belgique, Italie...

Le secteur est très concurrentiel. « Il nous faut toujours être à la pointe de la précision, on travaille au micron », précise Stéphanie Coulot. Pour ce faire, l'entreprise, dotée des agréments médicaux qui lui ouvrent les portes des laboratoires mondiaux, investit régulièrement, à raison de 1 à 2M€ chaque année, dans de nouvelles technologies.

Savoir se diversifier

A ce titre, 2020 est une année particulière, avec une hausse notable des investissements. L'entreprise a déployé 6M€ pour « doubler la surface de production, de 1 500 à 3 000m² », créer un pôle 3D et internationaliser des procédés jusqu'alors sous-traités : l'anodisation, un

traitement électrique dans des bains chimiques qui permet de colorer les instruments médicaux, et la passivation, un traitement thermique qui ralentit la corrosion. « Ces nouvelles technologies nous permettent non seulement d'être plus réactifs mais aussi de faire des pièces que nous ne faisons pas, pour répondre à la demande de nos clients sur plusieurs gammes », note Stéphanie Coulot.

Depuis qu'il est entré dans l'entreprise familiale, en 1999, et désormais avec son épouse, Bruno Coulot n'a eu de cesse de miser sur la diversification, en intégrant à partir de 2006 le médical à l'aéronautique. « Depuis trois ans, nous faisons du tout-médical. » Un choix qui s'avère particulièrement pertinent dans le contexte actuel.

AEB
LOCATION-VENTE

Le bon outil au bon moment

**LOCATION
VENTE**

**MATÉRIEL BTP
INDUSTRIE
PARTICULIERS**

**VENTE DE MATÉRIEL
NEUF ET OCCASION**

www.aeb-branger.fr

À votre service

**PARTENAIRE ET
CONCESSIONNAIRE
DE GRANDES
MARQUES !**

AGENCE DE POITIERS - Rue des Landes - Zone de la République III - 86 000 POITIERS
05.49.55.54.54 - agence.poitiers@aeb-branger.fr

COMBLES / PLANCHER BAS
ISOLATION

« c'est
ÉNORME ! »

Isolez pour
0€/m²*

Sans conditions de ressources

*Sous réserve de faisabilité

Nos chantiers sont réalisés
dans le respect des gestes barrières



RESPECT DES NORMES EN VIGUEUR :

- Réhausse de trappe • Piges d'épaisseur
- Repérage des boîtiers électriques • Protection des écarts au feu
- Réhausse de VMC

RGE

5, Avenue de la Loge - 86440 Migné-Auxances

05 49 30 38 13

www.groupevinetisolation.fr

mescomblesgratuits@groupevinet.com

Ces espèces qui se découvrent

PISTES CYCLABLES

A Poitiers, la pénétrante bientôt ouverte aux vélos



Nous l'évoquions dans nos colonnes la semaine dernière... Des expérimentations vont être menées sur plusieurs axes routiers de Poitiers, dans le but de laisser plus de place au vélo. La plus emblématique concerne la pénétrante reliant la place du Général-De-Gaulle (Notre-Dame) au quartier de Beaulieu (face à la Zac Denis-Papin). Dans les deux sens, une piste cyclable de 2,50m sera aménagée sur la droite. Exit les bretelles d'accélération ! A chaque intersection, les véhicules à moteur, qui circuleront sur une chaussée de 3,30m, devront marquer l'arrêt au stop. Cette piste sera sécurisée par un marquage au sol, des bornes de séparation en plastique lourd et en béton selon les endroits. Cette voie Malraux ainsi « urbanisée » passera entièrement à 50km/h, puis restera à 30km/h en arrivant en centre-ville. L'ouverture est prévue le 14 juillet.

Concertation à Saint-Cyprien

Deux autres expérimentations concernent le viaduc Léon-Blum au-dessus de la gare, d'ores et déjà ouvert aux cyclistes, et la montée du boulevard Coligny (le 15 juin). En revanche, face au mécontentement d'une partie des riverains, la transformation du Faubourg-Saint-Cyprien et de la rue de Pierre-Lévy attendra un peu. Les deux voies devaient être réservées aux vélos en montée. Ces propositions donneront lieu à une concertation après les élections municipales.



Deux cistudes d'Europe ont été observées en pleine parade nuptiale, le 17 avril, dans la réserve du Pinail.

Le 17 avril dernier, une nouvelle espèce animale a été observée au Pinail, à Vouneuil-sur-Vienne. Ce genre de découvertes n'est pas si rare dans les réserves naturelles et revêt par ailleurs plusieurs enjeux. Explications.

■ Steve Henot

Une rencontre aussi fortuite qu'exceptionnelle. Le 17 avril dernier, alors qu'il arpentaient les chemins du Pinail dans le cadre du « suivi reptiles » du printemps, Kévin Lelarge a surpris deux cistudes d'Europe en pleine parade nuptiale, près d'une mare. « *Un coup de chance* » qui permet au conservateur de la réserve naturelle d'attester de la présence

-jusqu'ici seulement présumée- de cette tortue d'eau douce sur le site, parmi les quelque 2 500 espèces d'animaux, végétaux et champignons déjà recensées.

« *Par le passé, nous avions tenté de mettre en place des solariums pour pouvoir les observer, mais cela n'avait pas marché* », se rappelle le naturaliste. Bien qu'installée dans le Châtelleraudais, le Montmorillonais et à Poitiers, la cistude d'Europe n'en demeure pas moins très discrète et difficile à observer. Et surtout classée sur la liste rouge des espèces menacées dans le monde. « *Il est estimé que deux tiers des zones humides -leur habitat- ont été détruites, en France, à partir du XX^e siècle.* »

Entre 10 et 70 découvertes par an

Ce genre de découvertes n'est pas rare au Pinail. « *Entre 10 et 70 nouvelles espèces par an,*

souligne Kévin Lelarge. *Surtout des champignons, microscopiques ou enfouis sous terre, et des invertébrés, mais rarement des animaux de cette taille.* » Gérépi, l'association gestionnaire de la réserve, a informé Vienne nature et Réserves naturelles de France de sa dernière rencontre, comme elle le fait après chaque nouvelle observation. Les éléments fournis s'ajoutent alors à une banque de données régionale qui, elle-même, alimente un système d'information national géré par le Muséum d'Histoire naturelle, à Paris. Toute une chaîne qui permet ainsi d'établir un état de conservation complet de chaque espèce.

Reste que l'observation de la cistude d'Europe au Pinail interpelle. A-t-elle été possible en raison du confinement ? Sa présence est-elle naturelle ? Liée à une migration ? Ou bien an-

thropique ? « *On va monter un programme de suivi, comme on le fait pour de nombreuses espèces en saison. Et peut-être une étude génétique si l'on arrive à en capturer une.* » Des études qui peuvent être financées par des plans d'actions nationaux en faveur des espèces menacées, associant les services de l'Etat (via la Dreal) et les agences régionales de l'eau lorsqu'il s'agit d'espèces vivant dans les milieux aquatiques et humides.

En attendant, la découverte de la cistude d'Europe constitue une « *super nouvelle* » pour la réserve de 960ha, à l'heure où l'on assiste au déclin de la biodiversité. « *Elle témoigne de la qualité de notre milieu* », veut croire Kévin Lelarge. Un argument de plus à faire valoir dans l'obtention du label Ramsar, plus haut niveau mondial de reconnaissance des zones humides que brigue le Pinail.



Pralibel
chocolatier belge

Centre Commercial AUCHAN
86360 Chasseneuil Du Poitou
tél: 05.49.47.79.73
shop.chasseneuil@pralibel.be
www.pralibel.be



Fête de Mères



Plus serein face au lendemain



Véronique Vergona propose des séances de yoga du rire dans un parc des Couronneries.

La crise sanitaire, économique et sociale du Covid-19 apporte son lot d'incertitudes. Sophrologie et yoga du rire sont des méthodes qui permettent de réduire la peur de l'inconnu. Sans médicament.

■ Romain Mudrak

Tous les vendredis matin, un groupe de Poitevins rit de bon cœur dans le parc Mozart. Évidemment, pour les riverains de ce petit coin des Couronneries, la scène peut paraître étrange. Mais pour Véronique Vergona et ses fidèles adeptes du yoga du rire, c'est vital. Surtout en ces temps de crise sanitaire. « *La période actuelle est tellement anxiogène... Il faut rire tous les jours, même quand on n'en a pas envie.* » Aide médico-psychologique de profession, elle propose donc des séances collectives de rigolade d'une heure, sur ins-

cription. Et s'entraîner à rire, cela passe par des jeux d'imitation et d'autres exercices ludiques. « *Même quand on simule le rire, on leurre le cerveau qui va produire de bonnes molécules* », assure la créatrice de l'association Le Rire au cœur. Qui cite joyeusement tous les bienfaits de la « marrade » : « *Rire régule la tension, améliore la digestion ainsi que le sommeil et génère de la dopamine avec ses vertus anti-dépresseur.* » Véronique Vergona est convaincue que son art est essentiel actuellement et elle aimerait qu'un maximum de Poitevins la rejoignent. Pendant le confinement, elle a même commencé à animer gratuitement des séances en visioconférence via la plateforme Zoom. L'initiative a tellement plu qu'elle a décidé de continuer tous les vendredis soir de 18h à 19h.

Se préparer à l'inconnu

L'avantage aussi, c'est qu'on a rarement envie de se mettre en colère face à quelqu'un qui

sourit. Un bon point pour le yoga du rire à l'heure où on voit ses semblables comme des virus sur pattes. D'autres méthodes alternatives proposent en ce moment de mieux vous armer pour affronter les vicissitudes de la vie. A commencer par la sophrologie. « *Nous sommes en première ligne dans la gestion de la crise car nous luttons contre l'anxiété liée ici à l'inconnu et aux nouveaux événements* », précise Charlotte Roquet. Dans son cabinet SophroVienne, c'est la demande numéro un des patients depuis le déconfinement. Comment ça marche ? L'idée consiste à proposer des exercices respiratoires, des mouvements doux voire de l'hypnose afin de « *réharmoniser le corps et l'esprit* ». L'objectif est d'atteindre un état de bien-être global, qui améliore aussi le sommeil et dope la vitalité. « *Plus serein, on s'adapte mieux aux situations nouvelles* », conclut la sophrologue. Et de ce côté-là, on est bien servi en ce moment !

PRISE DE RENDEZ-VOUS

POUR LES INSCRIPTIONS ET VISITES SUR PLACE

MERCREDI 3 JUIN 14H - 17H
VENDREDI 12 JUIN 16H - 19H



Commerces • Agriculture • Services à la personne



Alternance + Apprentissage

= 95% de réussite aux examens

= 91% d'insertion professionnelle

Avec toutes les mesures barrières



De la 4^{ème} au BTS - Formation continue

NOUVEAUTÉ Votre MFR
est centre de formation d'apprentis



MFR DE CHAUVIGNY
47, route de Montmorillon
86 300 Chauvigny
Tél. 05 49 56 07 04
mfr.chauvigny@mfr.asso.fr



MFR DE GENÇAY
8, rue Emilien Fillon
86 160 Gençay
Tél. 05 49 59 30 81
mfr.gençay@mfr.asso.fr

Le casse-tête des stages obligatoires

1^{er} ET 2nd DEGRÉS

La phase 2 lancée

C'est désormais officiel, l'épreuve anticipée de français pour les élèves de première est annulée. La décision a été prise jeudi par le ministre de l'Éducation nationale en concertation avec les parents d'élèves, les organisations syndicales et le conseil national de la vie lycéenne. Ici, c'est davantage « l'inégale préparation » des candidats que les conditions sanitaires qui a dicté ce choix. Seules les notes des deux premiers trimestres compteront donc. En revanche, les lycées généraux, technologiques et professionnels peuvent maintenant accueillir « tous les élèves sur au moins un niveau ». Cela dépend de la situation de l'établissement. Attention masque obligatoire ! C'est l'autre grande nouveauté de la phase 2 du déconfinement. Ecoles, collèges, lycées ont l'autorisation d'ouvrir leurs portes en respectant le protocole sanitaire, les gestes barrières et la distanciation physique. Autant de mesures qui posent toujours une question : comment accueillir tous les élèves lorsque la capacité de l'établissement est limitée à la moitié, voire un tiers de l'effectif habituel ? A Poitiers, 1 400 élèves étaient présents la semaine dernière sur 6 300 et la demande augmente. Comme nous l'évoquions dans nos colonnes le 26 mai (Le 7 n°485), la solution tient dans un principe de rotation entre l'école (deux à trois jours par semaine) et les fameuses activités Sport, Santé, Civisme, Culture (252C). Jean-Michel Blanquer en a de nouveau parlé, mais sans en préciser les modalités qui vont surtout dépendre... des communes. Selon le rectorat, 22% des écoliers avaient repris le chemin de la classe la semaine dernière dans la Vienne et 20% des collégiens (contre 28% en France et 33% dans les Deux-Sèvres).

A Poitiers comme ailleurs, la moitié des stages étudiants en entreprise ont été annulés ou reportés à cause du Covid-19. Problème : il s'agit souvent d'une première expérience qui permet une bonne insertion professionnelle.

■ Romain Mudrak

Sur les 500 000 stages que les étudiants de toute la France devaient réaliser cette année, près de la moitié ont dû être reportés, voire annulés à cause du Covid-19, selon le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. La crise sanitaire et le confinement ont plongé de nombreux étudiants dans l'incertitude. Les établissements du supérieur ont dû mettre en place des mesures totalement inédites, sans vraiment savoir si elles suffiront. A l'université de Poitiers, où plus de 8 000 conventions de stage sont signées chaque année, une attention toute particulière est portée aux années diplômantes de fin de cycle de formation : DUT2, licence professionnelle et master 2. « Nous avons décidé de prolonger l'année universitaire jusqu'au 31 décembre sans frais supplémentaires », indique Virginie Laval, vice-présidente en charge des formations. Ceci afin de permettre le report des stages obligatoires, qui sont autant de belles expériences, et qui aboutissent souvent à une première insertion professionnelle. »



Le stage est souvent une première expérience professionnelle pour les étudiants.

En licence, certaines facultés remplacent le stage par un « exercice de substitution », autrement dit un mémoire ou une étude de cas à faire à la maison et à rendre le plus complet possible.

Stages en télétravail

D'autres acceptent le principe du stage en télétravail. Mais évidemment, cette solution n'est pas possible dans tous les métiers. Au lycée privé Saint-Jacques-de-Compostelle à Poitiers, par exemple, les élèves du BTS Négociation, digitalisation et relations clients ont largement adopté le télétravail. « Quand il s'agit de gérer des réseaux sociaux, qualifier un fichier clients ou démarcher des prospects, cela peut se faire à distance », précise Isabelle Morin, chargée de communication. En revanche, la situation est plus compliquée pour les

BTS Métiers de l'eau qui doivent forcément se rendre sur les lieux de production.

Pendant le confinement, et toujours aujourd'hui, les étudiants font face à une diminution importante des offres de stages. « Plusieurs employeurs nous ont répondu qu'il ne leur était pas possible en ce moment de donner du temps à des stagiaires », reprend Isabelle Morin. La priorité va à la relance de l'activité. A l'Isae-Ensma, les stages sont en majorité reprogrammés. Ils durent un mois en première année, trois à quatre mois en

deuxième année, et six mois en fin de troisième année. « Il n'y aura pas d'année blanche, nous serons très attentifs à chaque situation », indique l'école d'ingénieurs de la Technopole du Futuroscope. Reste à connaître les effets sur la longueur... L'aéronautique et l'automobile font partie des principaux partenaires de l'établissement mais ce sont aussi les secteurs les plus touchés par la crise économique (cf. page 9). Personne ne sait combien de donneurs d'ordre et de sous-traitants seront de nouveau prêts à recruter en 2021.

CAP/bac pro : stages supprimés

Les périodes de formation en milieu professionnel, autrement dit les stages en entreprise, sont supprimées jusqu'à la fin de l'année. La durée a d'ailleurs été revue à la baisse dans ce contexte exceptionnel. Pour valider son CAP, il faut avoir réalisé à minima 5 semaines de stage sur les deux ans. Cette période est portée de 22 à 10 semaines pour obtenir un bac professionnel.

**VOUS CHERCHEZ
UN EMPLOI ?
ON VOUS FORME !**

www.maformationpoitiers.fr

Formations
DIPLOMANTE
& QUALIFIANTES



Jeunes
Demandeurs d'emploi
Salariés en reconversion

maisonde laformation

Les clubs sportifs se mettent en ligne

La Fondation du sport français a lancé le 19 mai une plateforme Web inédite de soutien aux clubs sportifs. Dans la Vienne, une vingtaine d'entre eux qui connaissent des fortunes diverses se sont déjà inscrits.

■ Claire Brugier

A peine créée, la Raquette bonnimateoise a déjà dû annuler son inauguration, initialement prévue le 17 mai. Le club de tennis, rattaché aux communes de Bonneuil-Matours, Vouneuil-sous-Vienne, Archigny et La Chapelle-Moulière, prépare néanmoins sa première rentrée. « Nous avons commencé les rencontres avec les parents et les enfants, explique la secrétaire, Audrey Lenestour. Les clubs comme le nôtre sont indispensables au développement du sport en milieu rural. Mais pour déployer notre activité, il nous faut des subventions. Nous avons fait des demandes aux mairies... » Reste que le budget prévisionnel fait état de « 16 000€ de dépenses ». Aussi le club a-t-il été parmi les premiers dans le département à s'inscrire sur la plateforme soutienclub.fr, un dispositif de crowdfunding (50€ minimum de don défiscalisable) mis en place par la Fondation du sport français pour soutenir les clubs affiliés à une fédération et souvent « déjà confrontés à une baisse des financements publics ».



Les clubs sportifs n'ont pas tous le même usage des cagnottes en ligne.

« Grâce à ce dispositif, on les rend éligibles au mécénat, particuliers et entreprises, de manière sécurisée », explique Charlotte Feraille, déléguée générale de la Fondation du sport français. Après une semaine, 3 000 clubs, sur 300 000 en France, se sont inscrits, issus de 71 des 117 fédérations sportives. Le montant provisoire des dons s'élève à 50 000€.

Dans la Vienne, une quinzaine de clubs ont déjà fait la démarche, chacun avec sa problématique. Pour certains, comme le CK Les Pagayous de Vivonne ou le Stade poitevin escrime (150 adhérents), la somme récoltée sera un plus. « Financièrement, pour l'année en cours, nous n'aurons aucune perte car la mairie a garanti la subvention et les licences sont dues à l'année, note le président du club d'escrime Guillaume Texier.

On craint davantage un impact pour l'année à venir, pour le nombre d'adhérents et pour la gestion du matériel. Nous allons devoir en acheter plus, pour pouvoir le faire tourner afin de respecter les mesures sanitaires. » La facture se chiffrerait « à plus de 3 500€ supplémentaires ».

Une cagnotte et des projets

Chez les Pagayous, la pratique du kayak en individuel a repris mais pas les partenariats (écoles, IME...), d'ordinaire nombreux. Néanmoins « la trésorerie de fin d'année dernière était favorable », note le président Claude Fayoux qui veut croire en un bel été touristique pour se remettre à flot.

Pour d'autres clubs, comme le FC Fontaine-le-Comte (270 licenciés), la somme récoltée

conditionnera « deux gros projets : construire un nouveau local technique pour transformer l'actuel en bureau pour nos trois services civiques et notre apprenti. Et mettre aux normes et agrandir notre buvette », explique le président Sylvestre Baranger. Coût estimé : 12 000€. « La crise nous fait perdre environ 6 000€, soit 10 à 12% de nos recettes, composées à 40% par les subventions et licences, et à 60% par nos partenaires. » Toutefois, à travers soutienclub.fr, l'appel n'est pas que financier. « Nous voulons montrer à nos partenaires et aux parents que même blessés, nous continuons d'entreprendre. Cette crise est peut-être une opportunité pour trouver d'autres moyens de construire un budget, de se réinventer. »

BASKET

Le PB86 reste en Pro B

Lanterne rouge de Pro B après vingt-trois journées de championnat (2 victoires, 21 défaites), le Poitiers Basket 86 restera pourtant dans l'antichambre de la Jeep Elite la saison prochaine. A 40 voix sur 76, l'assemblée générale de la Ligue nationale de basket a en effet retenu, mercredi dernier, l'option d'une saison blanche, avec aucune montée ni descente à l'issue de cet exercice raccourci par l'épidémie de Coronavirus. Plusieurs scénarii étaient sur la table, mais les acteurs du basket français ont donc choisi le statu quo puisque les trente-six mêmes clubs de Jeep Elite et Pro B conservent leur place actuelle. Cela fait évidemment les affaires du PB86, mais aussi du Portel et de Gravelines en Jeep Elite, eux aussi menacés. « Mon sentiment, c'est celui d'un président d'une certaine manière heureux d'être en Pro B la saison prochaine, indique Louis Bordonneau. Heureux mais modeste car j'ai bien conscience que la saison n'a pas du tout été réussie. On veut se remettre au travail pour faire une meilleure saison. La saison blanche ? C'était ce qu'il y avait de plus raisonnable et d'équitable car personne n'avait fondamentalement acquis le droit de monter ou la malchance de descendre. » Pour Jérôme Navier, successeur de Ruddy Nelhomme en janvier, cette deuxième chance ne doit pas être gâchée. « On a une opportunité devant nous pour essayer de produire autre chose la saison prochaine en Pro B, retrouver du plaisir à jouer ensemble et gagner le maximum de matchs, explique le technicien. Le gros challenge sera de redonner envie aux gens de venir à la salle. Il ne faut pas se le cacher, c'était un peu la misère cette saison ! Nous aurons des moyens en baisse et nous devons donc faire des paris. On a des joueurs sous contrat et je me suis positionné pour continuer l'aventure avec Jim Seymour et Clément Desmonts. Pour le reste, on va prospecter. » En revanche, Bathiste Tchouaffé a signé à Quimper. A signaler que les acteurs du basket français ont indiqué qu'ils ne voulaient pas jouer à huis clos, « sauf circonstances exceptionnelles ». Le début de saison pourrait être avancé au 15 septembre, la Leaders cup Pro B étant supprimée. Mais beaucoup d'éléments seront déterminés par la situation sanitaire du pays.

www.agmp.fr

POUR ACCOMPAGNER LES SENIORS

50% de déduction fiscale*

05 49 44 02 54 - Association d'aide à domicile - Poitiers

*Selon loi de finances en vigueur.

La difficile équation des salles

FESTIVAL

Appel à spectacles amateurs

Les Expressifs préparent d'ores et déjà leur retour, du 1^{er} au 4 octobre, et s'apprêtent à investir Poitiers, en prenant « *en compte les nouvelles conditions sanitaires* ». C'est pourquoi, expliquent les organisateurs, « *nous vous concoctons un nouveau format de festival et nous mettrons tout en œuvre pour que le festival reste un lieu de rencontres, de partage, et d'accès gratuit à la culture dans l'espace public* ». L'esprit demeure, seule la forme va s'adapter, avec une programmation professionnelle et amateur. A ce titre, le festival lance un appel à spectacles amateurs. Les candidats ont jusqu'au 10 juin pour se manifester sur poitiers-jeunes.com.

CONCOURS

Jeune et talentueux ?

La Ville de Châtellerauld a ouvert mi-avril les candidatures pour le festival Jeunes Talents qu'elle organise le 7 novembre. Les candidats, âgés de 15 à 30 ans, ont jusqu'au 13 septembre pour s'inscrire, avec l'espoir de pouvoir se produire sur la scène du complexe culturel de L'Angelarde, à Châtellerauld, le jour J. Toutes les disciplines culturelles sont acceptées : musique, danse, arts du cirque, arts de la rue, arts plastiques, théâtre...

Plus d'infos sur jeunestalents.grand-chatellerauld.fr.

CLIPS

« La rentrée des reprises » pour enfants chanteurs

Dans le cadre de ses Rencontres du 3^e type, son programme d'éducation-recherche, le Confort moderne de Poitiers propose jusqu'au 30 juin « *La rentrée des reprises* », un atelier suggéré par Vincent Taeger (Tiger Tigre). « *Votre enfant chante la même chanson à longueur de journées ? Vous allez enfin pouvoir en faire profiter les autres.* » Le batteur Tiger Tigre propose de revisiter leurs chansons préférées en les accompagnant en images et en musique, à partir d'une vidéo de l'enfant réalisée au téléphone portable. Rien de plus simple donc, et il sera si fier !

Retrouvez toutes les informations sur confort-moderne.fr.



DR - Théâtre-auditorium de Poitiers

Sauf évolution de la situation sanitaire d'ici septembre, les salles de spectacle doivent désormais se conformer aux normes de distanciation sociale.

Les salles de spectacle rouvrent officiellement ce mardi. Les regards sont tous déjà tournés vers la prochaine saison culturelle avec, malgré tout, un gros point d'interrogation : comment parvenir à faire vivre l'art au temps de la distanciation ?

■ Steve Henot

Enfin une bonne nouvelle pour le monde du spectacle vivant ! Après plusieurs semaines de fermeture, entre incertitudes et réelles inquiétudes, les salles de spectacle sont de nouveau autorisées à accueillir du public, à compter de ce mardi. Du moins en théorie puisque la plupart des structures ont prématurément mis fin à leur saison culturelle pendant le confinement.

Dans la Vienne comme ailleurs, le remboursement des billets revêt un enjeu financier certain. Avec huit reports et

quatre annulations, ce ne sont pas moins de 30 000€ qui sont en suspens pour les 3T à Châtellerauld. « *Cela pèse sur la trésorerie* », admet Catherine Dété, la directrice, assurant toutefois que la scène conventionnée finira l'année à l'équilibre. A Poitiers, le Tap a, lui, remboursé 15 000 billets sur 55 représentations (dont 36 ont été reportées). « *Dans le même temps, nous avons rémunéré les artistes et honoré le complément des intermittents* », précise Jérôme Lecardeur, son directeur, qui doit aussi composer avec une baisse de 100 000€ de la subvention allouée par la Région (lire le n°484).

Spectacles et distance, compatibles ?

Le coût des annulations et reports n'est pas la seule préoccupation des scènes de la Vienne. Présenté dans un document ministériel diffusé avant les annonces de jeudi dernier, le protocole sanitaire qui s'impose à elles -distanciation, gestion des flux- constitue un casse-

tête supplémentaire. « *C'est un document très contraignant, complexe, qui va poser question à tous les directeurs de salles* », confie Catherine Dété. On espère tous qu'il va s'alléger d'ici septembre, sinon il nous faudra envisager une autre façon d'accueillir le public. Au cas où, les 3T ont préparé un « plan B » soit une programmation alternative de spectacles adaptés à de plus petites jauges (entre 100 et 150 spectateurs). Au théâtre Charles-Trenet, la perspective d'une salle remplie de moitié contraint Laurent Roy à préparer une saison allégée, « *avec un peu moins de gros spectacles* » et un recentrage sur les artistes locaux et régionaux. « *Ce sont les petites compagnies qui vont avoir le plus besoin de soutien* », estime le coordinateur culturel de la salle chauvinoise.

Le Tap, lui, en est déjà à son quatrième plan de programmation. L'ouverture de la saison se fera en deux temps, les 15 et 16 septembre prochains, avec naturellement deux fois moins

de spectateurs par soirée. « *On va se débrouiller, on sera là* », clame Jérôme Lecardeur, qui ne veut pas entendre parler d'une saison au rabais. « *Il y aura certes moins de recettes* (du fait de la distanciation, ndlr), mais des spectacles vont pouvoir le supporter. » Du côté des artistes, aussi, la réflexion est entamée pour s'adapter bon gré mal gré à ces nouvelles conditions de jeu très particulières.

« *La distance avec le public va installer quelque chose de très différent, qui risque de compromettre la réception des spectacles* », craint Catherine Dété. « *On devait être dans l'intimité de ce qui se joue, poursuit le directeur du Tap. Or, on sera là dans un rapport de distance physique où chanter, danser devient un acte suspect, dangereux, à-même de transmettre le virus. On est horriblement déçu et triste, mais la situation est celle-là.* » Après avoir vécu confiné, l'art est plus que jamais appelé à se réinventer, cette fois au temps de la distanciation.

MUSIQUE

« Concert-fromages » tous les vendredis

Depuis le début du déconfinement, le trio vocal Zob organise tous les vendredis des « concerts-fromage » gratuits en direct de son balcon, rue du Général-Berton, à Poitiers. Le concept ? Les spectateurs restent au pied de l'immeuble et dégustent du chabichou et d'autres fromages en respectant les règles de distance physique. Le prochain rendez-vous est fixé vendredi, à 12h.

THÉÂTRE

Yannick Jaulin nommé aux Molières

Le 17 mai dernier, le comédien Yannick Jaulin a appris qu'il était nommé à la 32^e cérémonie des Molières, dans la catégorie « Seul(e) en scène » pour son spectacle *Ma langue maternelle va mourir et j'ai du mal à vous parler d'amour*. Un spectacle dans lequel le Deux-Sévrien d'origine défend la beauté et l'art des langues locales, et notamment le parlanjhe, le patois poitevin. La cérémonie se déroulera le 23 juin prochain, sans public dans la salle.

Curieux ! branché sur 100 000 voix

CURIeux!



« Notre public est constitué à 81% de femmes sur Instagram, c'est une performance en soi », estime Julien Picard-Monnet.

Emanation des quatre centres de culture scientifique de Nouvelle-Aquitaine, dont l'Espace Mendès-France, Curieux ! distille sur les réseaux sociaux articles, vidéos et BD. Pour informer et lutter contre les fake news. Plus de 100 000 personnes se sont abonnées à son compte Instagram.

■ Arnault Varanne

Deux fois par mois, vous découvrirez dans les colonnes du 7 des BD signés par de jeunes illustrateurs en devenir. La semaine dernière, Lucy Macaroni répondait à cette épineuse question : « Les enfants précoces réussissent-ils mieux que les autres ? » Des contenus tels que celui-ci, le média numérique Curieux !, sept rédacteurs, deux vidéastes et une trentaine d'illustrateurs, en produit beaucoup chaque semaine. Son credo : lutter contre les fake news avec des infos vérifiées, sensibiliser les citoyens aux nouvelles technologies et mettre en lumière des initiatives

d'acteurs de Nouvelle-Aquitaine. Vaste programme ! Depuis son lancement, en 2019, Curieux ! rencontre un écho très positif, notamment sur les réseaux sociaux. « Les BD ont du succès, mais nos articles et nos vidéos sont aussi appréciés », observe Julien Picard-Monnet, directeur du développement.

« Le temps de la science n'est pas le temps médiatique »

Le 12 mai, le compte Instagram du média alternatif a ainsi franchi la barre symbolique des 100 000 abonnés. « Et on espère atteindre les 150 000 d'ici la fin de l'année. » Comme tous les acteurs du numérique, Curieux ! a vu ses audiences grimper pendant le confinement. Son quiz quotidien sur la culture générale est même devenu « un rendez-vous attendu par la communauté ». Epidémie de Covid-19 oblige, Julien Picard-Monnet et son équipe ont publié quelques billets en lien avec la crise sanitaire. Notamment sur « la différence entre un virus et une bactérie ». Sans plus. « Le temps de la science n'est pas le temps médiatique. Le nombre de contenus sensationnalistes diffusés pendant le confinement

a explosé. On a plutôt pris le parti de la pédagogie. » La question des vaccins revient à intervalles réguliers sur curieux.live et ses réseaux sociaux, plutôt suivis par les jeunes et les femmes.

Les plus jeunes au rendez-vous

« Notre public est constitué à 81% de femmes sur Instagram, c'est une performance en soi. Les 18-24 ans représentent 50% de l'audience, les 25-34 ans, 32% », abonde Julien Picard-Monnet. La percée de Curieux ! sur Tik-Tok est aussi à souligner. Les 10-18 ans s'intéressent à des sujets tels que la sexualité, la contraception... « On a comptabilisé jusqu'à 150 000 vues sur certaines vidéos de 20 secondes. » Bref, l'info sourcée et vérifiée a de beaux jours devant elle, y compris auprès des ados. Pour ce faire, le consortium s'appuie sur les quatre centres de culture scientifique de Nouvelle-Aquitaine : l'Espace Mendès-France, à Poitiers, Cap Sciences, à Bordeaux, Lacq Odyssee, à Mourenx, et Récréasciences, à Limoges.

Plus d'infos sur curieux.live.

biocoop

Le Pois Tout Vert

Plus que jamais, soutenons les projets locaux !

Le Pois Tout Solidaire

5^e édition

Du 1er au 21 juin, c'est à vous de voter pour votre projet favori !



La Brasserie du Val de Sèvres

Les jardins de l'Éveil



Zéro Déchet Poitiers

La Ferme de la Mazraa



Le Verger des P'tits Délices

A vos votes !

Pour voter, RDV sur notre site biocooplepoistoutvert.fr rubrique Pois Tout Solidaire

Au train où va la vie

Pierre-Yves Durand est président de l'association de modélisme Rail86. Toute sa vie, ce Châtelleraudais d'adoption s'est laissé rattraper par le train

■ Claire Brugier

« A mon époque... Enfin, comme dit la chanson, je vous parle d'un temps que les moins de 20 ans... » A 69 ans, Pierre-Yves Durand situe l'origine de sa passion pour le modélisme ferroviaire dans son enfance. « A mon époque, reprend-il, on trouvait souvent au pied du sapin de Noël un petit train, que l'on remontait avec une clef. C'était très basique mais très courant. Le circuit était monté entre les pieds de la salle à manger et les enfants jouaient à quatre pattes, par terre. » Le président de l'association de modélisme ferroviaire Rail86 a sans doute passé l'âge des jouets, certainement pas celui des trains à l'échelle 1/87^e.

Technicien aéronautique de formation, Pierre-Yves Durand a également travaillé dans l'administration de l'armement. « Cela m'a maintenu dans un cocon technique », analyse ce Breton d'origine, installé à Scorbé-Clairvaux d'adoption, que sa carrière a mené de poste en poste, avec un passage par Orsay. « Mon voisin était passionné



Pour Pierre-Yves Durand (à gauche), les échanges avec les autres passionnés font partie intégrante du modélisme.

par les camions de pompiers, il reproduisait des casernes entières dans le grenier... » Et voilà qu'au début des années 80, les trains sont revenus « par hasard » dans la vie de Pierre-Yves Durand. « Nous étions voisins de palier et de grenier », sourit le passionné.

« Le grand cercle des modélistes »

Le modeste réseau des débuts sa rapidement pris de l'ampleur. Selon la configuration de son logement, il le laissait « dans les cartons bien tranquille, en sommeil » ou le remontait. « Tous les logements ne m'ont pas permis de le conserver dans ses dimensions d'origine (2,5x3m), alors je le

modifiais, j'en construisais un autre, éventuellement dans la chambre des enfants, avec un système amovible. »

A Châtelleraut, sa dernière affectation, il a rencontré des passionnés d'aviation. Ils l'ont fait entrer « dans le grand cercle des modélistes » et, en 1995, dans l'association Rail86 qu'il préside depuis cinq ans. Avions, bateaux... Pierre-Yves Durand est resté fidèle aux trains car « le modélisme ferroviaire fait intervenir tous les corps de métiers : il faut concevoir la structure, la réaliser, la décorer... » Mais ce que ce modéliste aguerri apprécie plus que tout, ce sont les échanges, au sein de l'association et lors des expositions,

autour notamment de l'ancienne gare de Châteauneuf, le fruit d'un travail collectif de plus de 8m de long, 15m avec les embranchements vers la zone nord et vers la manufacture d'armes.

Les années passent et Pierre-Yves Durand a « toujours le même plaisir à voir fonctionner (ses) réalisations et à rencontrer les autres modélistes ». Qui sait, la passion aura peut-être sauté une génération ? Son petit-fils de 9 ans a « ouvert des yeux grands comme des soucoupes » devant le réseau fixe qui est installé dans les locaux de l'association. Comme son grand-père, il a lui aussi reçu comme cadeau un petit train en bois.

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Douceur de vivre ensemble. Le ciel libère votre potentiel. Semaine professionnelle intense.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Belle complicité dans le couple. Votre générosité s'affiche. Vous entretenez des échanges féconds dans le milieu professionnel.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Le beau temps réchauffe vos amours. Vous êtes en pleine forme. Prenez le temps d'évaluer les projets professionnels.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Belle confiance avec votre partenaire. N'hésitez pas à lever le pied. Dans le travail, sachez mieux vous organiser.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Les couples sont seuls au monde. Vous profitez de vos moments de détente. Vous voulez absolument satisfaire les besoins de votre hiérarchie.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Belle semaine à deux. Arrêtez de jouer les victimes. Les dossiers s'accumulent sur votre bureau.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vous rayonnez de désir. Superbe vitalité. Côté professionnel, les lauriers de la victoire devraient vous épanouir.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vous signalez les détails de votre avenir amoureux. Essayez de vous détendre. Dans le travail, vous déployez vos talents.

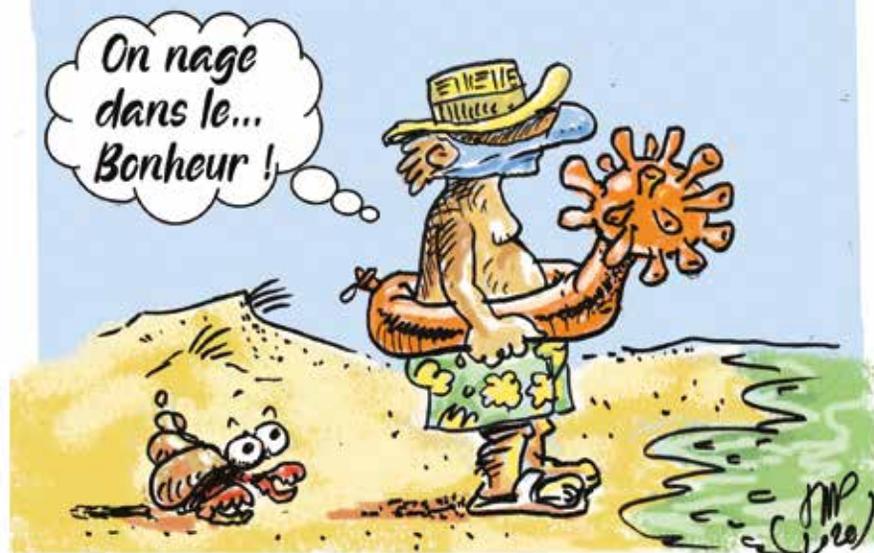
SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vie intime radieuse. Energie ardente et débordante. Vos idées ingénieuses et vos plans novateurs font mouche.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Laissez de l'espace à votre moitié. Fatigue et baisse de moral à prévoir. Le ciel favorise les initiatives dans le domaine professionnel.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
C'est peut-être le moment de sceller votre union. Energie harmonieuse. Votre motivation vous permet d'être à l'aise dans le travail.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Soyez moins exigeant avec votre moitié. Dynamisme en baisse. Ne provoquez pas les gens avec qui vous travaillez en bravant les interdits.

Les vacances d'après...



Chaque mois, le regard sur l'actu de Jean-Michel Pelhate.

Réaliser un kokedama

Décoratrice d'intérieur près de Poitiers, Elisa Brun vous propose des idées créatives faciles à réaliser pour compléter votre décoration intérieure et embellir vos espaces, sous forme de tutoriels détaillés à retrouver sur son blog.

Elisa Brun



le kokedama ne nécessite qu'un arrosage par semaine avec une eau à température ambiante. Privilégiez les plantes à l'aspect aérien ou graphique pour un style plus original. Matériel nécessaire : plante verte, argile, terreau, billes d'argile, mousse, fil de lin, cordon de couleur. Coût estimatif : environ 10€.

<https://delideco.fr/blog/>
Contact: delideco@orange.fr
06 76 40 85 03.

JEU VIDÉO

DRG, l'espace infini

Yoann Simon

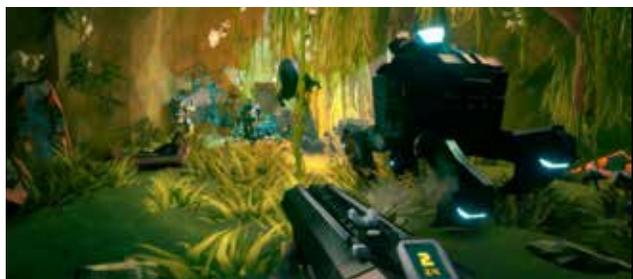
Deep Rock Galactic (DRG) est un petit jeu qui sort de nulle part mais qui, si vous aimez jouer entre potes, risque de vraiment vous plaire. DRG se présente sous la forme d'un FPS dans un univers cartoon original, avec une ambiance sonore plutôt réussie.

Vous incarnez donc des nains de l'espace qui rêvent de richesse et d'exploration. Pour ce faire, vous allez donc vous déplacer de planète en planète avec des missions coopératives pour miner et détruire un peu tout ce qui passe pour remplir vos objectifs. Et bien entendu, tout le raffut que vous

ferez réveillera la faune locale et il faudra donc vous défendre avec les armes à disposition.

J'insiste sur le côté multijoueurs du jeu... En effet, en solo, il est presque impossible de s'amuser plus de quelques heures. Cependant à plusieurs, DRG est une vraie réussite ! Malgré une composante scénaristique inexistante et le manque d'un objectif global, il est vraiment intéressant d'élever le niveau de son nain, de découvrir les nouvelles planètes, missions et les mécaniques que les développeurs ont pu imaginer !

Deep Rock Galactic - Editeur :
Ghost Ship Games - PEGI : - Prix :
30€ (PC).



Face à la crise du Covid-19

Comment l'Union européenne contribue-t-elle à la sortie de crise sanitaire ? Les réponses de Philippe Grégoire, membre du Mouvement européen de la Vienne.

Philippe Grégoire

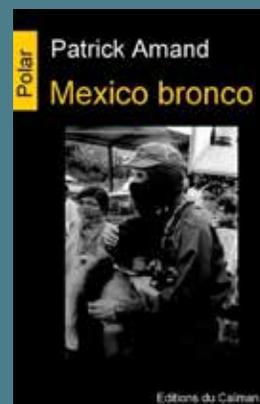


La santé publique est une compétence qui relève de chaque pays. L'Union européenne n'a donc pas de pouvoir propre dans ce domaine. Mais la crise provoquée par l'épidémie liée au Covid-19 a obligé les États à produire ensemble une réponse.

Dans la phase la plus aiguë de la crise épidémique, et afin de soutenir les systèmes sanitaires européens dans ce contexte de pandémie mondiale, il a fallu adapter les règles européennes pour permettre la fourniture rapide de masques, de médicaments et d'équipements médicaux. L'Union a aussi procédé à la passation conjointe de marchés publics, a donné la priorité européenne pour l'approvisionnement et a contribué à la conversion temporaire d'industries. Sur le plan sanitaire, une solidarité européenne s'est manifestée pour sauver des vies en déployant du matériel et des équipements en fonction des besoins ou en transférant des patients afin d'assurer la continuité des soins (accueil de patients français et italiens en Allemagne notamment). Sur le volet économique et social, c'est 200Md€ qui sont mobilisés par la Banque européenne d'investissement (BEI) afin de permettre la survie financière des PME, 100Md€ sont mobilisés pour soutenir l'accompagnement des personnes licenciées ou en chômage partiel et 240Md€ avec le Mécanisme européen de solidarité (MES) pour le soutien aux systèmes sanitaires des pays européens. A titre d'exemple, l'Italie pourra mobiliser 38Md€ pour son système de santé. Sur le front monétaire, la Banque centrale européenne (BCE) est intervenue en levant plusieurs limites aux rachats de dettes dans les pays les plus touchés par la crise. En matière de recherche et d'innovation médicale et pharmaceutique, c'est près de 400M€ qui ont été injectés pour trouver des réponses au fléau du Covid-19. Enfin, l'initiative franco-allemande pour la relance européenne et la déclaration d'Ursula Von Der Leyen, présidente de la Commission européenne au Parlement européen, ouvrent la voie à un engagement supplémentaire de 750Md€ . Pour la première fois, la Commission européenne émettrait des obligations qui constituerait une dette mutualisée renforçant ainsi la solidarité entre les Européens...

Mouvementeuropeen86@gmail.com
@MouvEuropeen_86 - Tel : 07 68 25 87 73
www.mouvement-europeen.eu

Mexico bronco



Arnault Varanne

Auteur poitevin prolifique, Patrick Amand sort un nouveau livre baptisé Mexico bronco. Une plongée dans le Mexique des années 2000 à la recherche du fils d'un patron du CAC 40 évanoui dans la nature.

Il est l'une des chevilles ouvrières de L'Instant Polar, un festival organisé tous les ans à Dissay. Mais Patrick Amand se plaît aussi à tremper sa plume dans l'encre à sensations. L'auteur de *L'Affaire du noyé de Poitiers* et de *Manuscrit improbable* a sorti la semaine dernière un nouvel ouvrage qui emmène ses lecteurs loin, très loin de la Vienne. Au Mexique précisément, où le Poitevin narre les aventures d'Eneko Aggiremuetxeggi. Cet avocat radié du barreau, reconverti dans les enquêtes et filatures douteuses, part à la recherche du fils d'un patron du CAC 40 évaporé dans la nature. « *En ce mois de février 2001, au beau milieu de la caravane de l'EZLN, l'Armée zapatiste de libération nationale et de son emblématique sous-commandant Marcos, en route pour Mexico, l'enquêteur basque aux méthodes peu orthodoxes se retrouve mêlé à de rocamboliques événements...* », indiquent les éditions Caïman. La suite est à découvrir en librairie !

Mexico bronco - Patrick Amand - éditions du Caïman - 200 pages - Prix public : 12€.

A VOIR EN VOD Au Royaume des tigres



Un cow-boy gay à mulet, obsédé par les armes à feu, est à la tête d'un parc animalier de deux cents tigres et lions, situé au fin fond de l'Oklahoma, aux Etats-Unis. Depuis plusieurs années, l'homme mène une guerre à distance avec la directrice d'un refuge de félins situé en Floride jusqu'au jour où, ruiné, il décide de commander le meurtre de cette militante pour les droits des animaux devenue un peu trop encombrante...

Ces quelques lignes ont tout d'une fiction un peu barrée, elles résumant pourtant l'histoire vraie de Joseph Allen Maldonado-Passage, alias Joe Exotic, drôle de héros du documentaire *Au Royaume des fauves*, diffusé sur Netflix. Cette série en sept épisodes, qui ne devait être au départ qu'un portrait un peu halluciné d'un original américain, se révèle être une enquête aussi stupéfiante qu'inattendue dans l'univers de ces propriétaires d'animaux exotiques, qui ont poussé leur passion à l'extrême. La chronique vaut surtout pour sa galerie de personnages tous plus savoureux les uns que les autres. Il y a Joe Exotic bien sûr, dans tous ses excès (manipulation, paranoïa) et omniprésent à l'écran jusqu'à son incarcération, survenue en 2019. Mais aussi tous les acteurs secondaires de l'affaire : ses jeunes compagnons accros à la meth, le gourou polygame, l'escroc charismatique... On sourit souvent devant ce défilé hors norme, avant de se raviser au fil des minutes devant la réalité beaucoup plus sordide qu'ils illustrent. Alimenté par d'étonnantes images d'archives - pour la plupart issues de la webTV de Joe Exotic - le documentaire confine parfois au trash, à la limite du voyeurisme, et glace le sang par la violence et la dureté de cet univers où la guerre d'egos l'a depuis longtemps emporté sur la raison. Et surtout, sur l'essentiel : le bien-être animal.

Au Royaume des fauves, documentaire de Eric Goode et Rebecca Chaiklin (sept épisodes). Disponible sur Netflix.

Les cinémas se projettent enfin



Les cinémas de la Vienne sont enfin fixés. Le 22 juin, ils pourront rouvrir leurs portes, à l'issue de quatre mois d'inactivité. Un nouveau départ que les exploitants abordent avec soulagement et optimisme, malgré de nouvelles contraintes.

■ Steve Henot

C'est désormais officiel : tous les cinémas de France rouvriront le 22 juin. Finalement, un peu plus tôt qu'attendu. « L'objectif que la Fédération nationale des cinémas s'était fixé était le 1^{er} juillet », note Stéphane Bossé, le directeur du CGR de Buxerolles. « Ce temps devait permettre aux distributeurs de repositionner leurs films à partir de cette date », ajoute Dominique Soulard, à la

tête du Loft, à Châtelleraut.

Pendant cette pause forcée, sans nouveauté, les cinémas de la Vienne s'en sont remis aux réseaux sociaux pour garder le lien avec leur public. Le CGR Castille a ainsi partagé quelques suggestions de longs-métrages à voir ou à revoir, tandis que le Mega CGR de Buxerolles a sondé ses abonnés sur les films qu'ils aimeraient retrouver à la réouverture. « On a aussi reçu plein de messages de soutien, tout le monde est impatient », confie Dominique Soulard.

Cette réouverture se fera bien entendu dans des conditions d'accueil inédites. Avec masques et visières de rigueur, séances en jauges limitées et distanciation dans les salles. Les cinémas ont eu le temps de s'y préparer. « On va sans doute proposer moins de séances par jour et par film, en raison notamment d'un temps de nettoyage plus important », convient Stéphane Bossé. Beaucoup de contraintes

à assimiler, qui ne permettront pas de rattraper tout de suite quatre mois sans la moindre recette.

« Sur du long terme, ce sera compliqué », reconnaît Dominique Soulard. « Les pertes sont importantes, mais on bénéficie du chômage partiel et on met tout en œuvre pour réduire nos charges au maximum. Pour le moment, ça va. » Son homologue de Buxerolles est un peu moins inquiet, s'appuyant notamment sur « la trésorerie saine » du groupe CGR. « Mais il sera plus difficile de gagner de l'argent, c'est certain. » Les sorties à venir seront déterminantes. Les exploitants se montrent résolument optimistes. « Il y a quelques gros films qui devraient rythmer la saison comme *Mulan* ou *Tenet* de Christopher Nolan », prévient Dominique Soulard. Stéphane Bossé, lui, en est convaincu : « Il y a toujours une envie de cinéma, pas mal de personnes sont en demande. »

ART ET ESSAI

« Un équilibre financier déjà fragile »

Si les annonces du Premier ministre, jeudi dernier, ont dissipé le « flou » entourant la future réouverture des salles obscures, elles ne sont pas forcément parvenues à rassurer le milieu du cinéma d'art et essai associatif.

■ Steve Henot

« Il va être extrêmement difficile de faire respecter les gestes barrières, de surveiller durant les séances, souffle Marjorie

Dangel, la directrice du Dietrich, à Poitiers. *Sans parler de rentabilité.* » Bien que subventionné, le Dietrich vit à près de 60% sur ses recettes propres. Alors, après plus de trois mois d'inactivité, et avec la perspective de séances à faibles jauges - d'autant plus durant l'été, une saison où sa salle est moins fréquentée -, le cinéma poitevin s'attend à une fin d'année difficile, sans un retour progressif à la normale. « Avant même la crise sanitaire, nous étions une structure avec un équilibre financier fragile. »

Marjorie Dangel se refuse à imaginer le pire qui, malheureusement, guette déjà les plus vulnérables. Elle espère surtout

un soutien durable des pouvoirs publics. « Les subventions ont été votées, on ne sait pas encore si on aura des rallonges... Mais il faudra surtout continuer à nous soutenir en 2021. » Le Dietrich peut heureusement compter sur son public, lequel a répondu présent lors des séances virtuelles organisées via la plateforme La Vingt-Cinquième Heure. « Elles ont plutôt bien marché, nous avons fait les meilleures entrées de toutes les salles participantes, se félicite la directrice. Le public Art et essai est plutôt fidèle, dans la convivialité, à la recherche de temps d'échange et qui n'est pas seulement dans la consommation de films. »

Il sort du cadre

Piko Paseos, de son nom d'artiste. 32 ans. Deuxième membre de la fratrie Maynier. A toujours baigné dans l'univers du basket, tout comme ses frères. En parallèle de son emploi à la Caf de Poitiers, il s'adonne à la photographie, un art dans lequel il s'épanouit, assouvissant sa soif de découvertes et de rencontres.

■ Par Steve Henot

Il a atterri à Manille au soir du 12 mars dernier. Cinq jours seulement après son arrivée, Piko Paseos -de son nom d'artiste- a été contraint de quitter les Philippines en raison de la pandémie de Covid-19 et d'une quarantaine autoritaire. « L'armée fermait tous les quartiers. J'ai fait de la photo pendant deux jours, avant d'être confiné. J'ai eu la chance de trouver un vol retour juste avant que l'aéroport ne ferme », raconte le Poitevin de 32 ans.

A Manille, le jeune photographe voulait poursuivre un reportage entamé un an plus tôt, à la découverte des gangs de la ville et de ses cimetières, sur lesquels se sont érigés des bidonvilles. « J'y suis retourné pour quelqu'un qui souhaite en faire un livre, explique-t-il. J'avais besoin de comprendre un peu mieux comment fonctionne la vie. » Là-bas, l'artiste amateur s'est immergé sans crainte dans un univers où, pourtant, la misère côtoie la violence. « Lors de mon premier séjour, j'avais une petite appréhension qui a disparu au fil des rencontres. Avec de bonnes intentions, les gens s'ouvrent à vous plus facilement. Je n'ai pas eu peur une seule fois. » Pas

même lorsque ce Philippin a pris la pose, revolver tendu vers l'objectif. « J'aime photographier des gens charismatiques. Ils n'ont pas peur de la mort, pensent que les valeurs restent... C'est ce qui m'a attiré chez eux, avec leur gentillesse. »

Du basket à la photo

Piko Paseos affectionne les portraits en noir et blanc. Des portraits qui racontent autant que les mots, mots avec lesquels il reconnaît être « moins à l'aise ». Avant d'être une passion, la photo a d'abord été un moyen de raconter à ses proches son tour du monde, entrepris en 2014. Son boîtier lui a permis de briser la glace, de sortir de sa réserve. « Maintenant, je n'ai plus de peur, plus de timidité. La photo a vraiment débloqué un truc en moi », confie celui qui tient à être identifié par son pseudonyme. L'homme s'efface volontiers derrière ses sujets iconographiques. « Je préfère que l'on s'intéresse aux histoires derrière les photos, plutôt qu'à moi », dit-il, sans pour autant rechigner à se confier.

Avant la photo, Piko Paseos s'est passionné pour le basket, tout comme ses deux frères.

Passé par la case sport études, le deuxième membre de la fratrie Maynier(*) semblait même se destiner à une carrière pro, dans les pas de Sylvain, son aîné. Mais, la vingtaine passée, il commence à nourrir d'autres envies, de voyages, d'expériences... En parallèle du sport, le Poitevin a « toujours été sensible à l'art », en particulier aux arts de la rue. Ado, il convient avoir graffé « quelques conneries », avant de s'adonner plus sérieusement aux pochoirs.

« Mes tatouages racontent mon histoire, mes rencontres aussi... »

Ses premiers clichés, il se rappelle les avoir pris avec les appareils, argentique puis numérique, de ses parents, eux-mêmes à l'aise avec la photo. « Récemment, j'ai récupéré toutes les diapos de mon père, il en faisait beaucoup avant ma naissance. Cela ne vient pas de nulle part ! », sourit l'autodidacte.

Le déclin intervient en 2014, à l'issue de son tour du monde. Sa compagne lui organise une ex-

position au Dortoir des moines, à Saint-Benoît. Les tirages rencontrent un succès inattendu, ils sont tous vendus. « C'est ce qui m'a encouragé à continuer à fond dans cette voie. » Faire de sa passion son métier lui traverse alors l'esprit. Assistant technique à la Caf de la Vienne depuis dix ans, Piko Paseos a fait le choix du pragmatisme. « J'ai de bons horaires, pas mal de vacances qui me permettent de voyager... Et surtout, je n'ai pas envie d'être contraint à faire des commandes pour la photo, de perdre ma liberté pour pouvoir continuer. Finalement, ma situation est équilibrée. »

Souvenirs gravés

Piko Paseos a depuis mené de nombreux projets. Pendant deux ans, il a photographié et filmé des danseurs classiques et de hip-hop à Poitiers, Paris, Bordeaux, Nantes... Régulièrement, il donne des « coups de main » à des amis rappeurs, en leur fournissant quelques visuels. La semaine dernière, la marque Biffin l'a sollicité pour illustrer sa dernière collection de sapes. Le photographe poursuit l'installation de son studio à Latelier, un lieu de création artistique situé

en plein cœur de Poitiers. « Ce ne serait pas possible d'avoir un atelier comme celui-ci à Paris, savourez-t-il. Plus ça va, plus je fais des connexions avec beaucoup d'artistes locaux. Il y a toujours du bon à créer ensemble. » Forcément, la crise sanitaire a repoussé ses prochains voyages, aux Philippines donc mais aussi en Asie du sud-est. Papa d'un petit garçon de bientôt 5 ans, il ne cache pas que le contact avec « ces populations qui n'ont pas l'attention des grands médias » va lui manquer. « Je me nourris de ces rencontres. Cela m'a conforté dans l'idée que l'humain est bon si l'approche, elle, est bienveillante. » A ce titre, l'artiste se dit très attaché à la notion de karma, au point de l'avoir fait graver à même sa peau. Entre autres tatouages qui sont autant de souvenirs de séjours, de rencontres toujours très présentes, indélébiles. « Ma famille me dit que je devrais arrêter mais les tatouages racontent mon histoire. Et tant que j'aurai quelque chose à raconter, il y en aura. »

(*) Sylvain a longtemps été le capitaine du PB86, Mathurin est actuellement entraîneur au sein du club.

V O L V O

Volvo XC40 Hybride Rechargeable

À PARTIR DE
470€ / MOIS
EN LLD 36 MOIS⁽¹⁾
1^{er} loyer de 4500 €

ENTRETIEN ET GARANTIE INCLUS⁽²⁾
SOUS CONDITION DE REPRISE⁽³⁾



VOLVOCARS.FR

(1) Exemple de Location Longue Durée pour un XC40 Business Recharge T5 pour 30 000 km, 1^{er} loyer 4 500 € puis 35 loyers de 470 €.
(2) Prestations de Arval Service Lease Entretien-Maintenance et extension de garantie un an au-delà garantie constructeur incluses.
(3) Offre valable dans le cadre de la reprise de votre véhicule par votre concessionnaire suivant l'évaluation proposée. Offre réservée aux particuliers dans le réseau participant, valable jusqu'au **30/06/2020**, sous réserve d'acceptation par Arval Service Lease, 352 256 424 RCS Paris. N° ORIAS : 07 022 411 (www.orias.fr). Détails sur www.volvocars.fr. **Modèle présenté : VOLVO XC40 R-design Recharge T5 avec options, 1^{er} loyer 4500 €, suivi de 35 loyers de 522 €.**

Volvo XC40 : Consommation en cycle mixte (L/100 km) WLTP : 0-7.2 - CO₂ rejeté (g/km) WLTP : 0-185.

RCS NIORT n° 409 029 980.

Poitiers
CACHET GIRAUD
AUTOMOBILES

86
POITIERS
BIARD

1 rue F.COLI - ZA du Vignaud
05 49 37 29 15
www.cachet-giraud.fr

